

# Chaîne de prière: la montagne du secteur social et des soins de santé

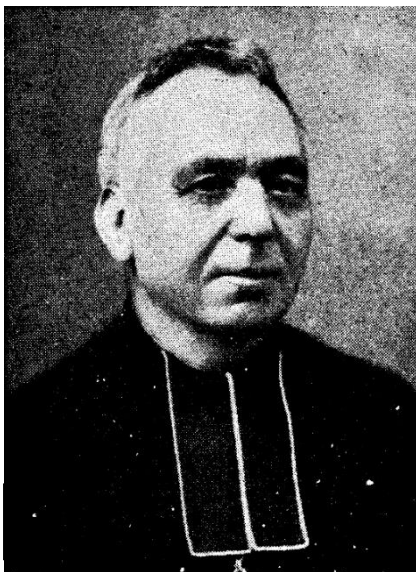
**Gebedsnetwerk.be, juin 2020**

*Par Eddy et Chris Delameillieure*

Lorsque l'on regarde notre société, le secteur social et les soins de santé nous donnent un aperçu de la façon dont les gens se voient et se soignent: prendre soin de nous et de nos semblables. Nous prenons pour acquis les soins de santé et les services sociaux, mais la question de savoir dans quelle mesure nous devons prendre soin des autres est un fait social qui divise la société en deux: il y a des gens qui ont besoin de soins et d'autres qui fournissent les soins. Le point de départ est donc une situation inégale: la personne dans le besoin attend une réponse de la communauté au sens large. La mesure dans laquelle cette demande de soins est satisfaite dépend fortement de la société. Comme nous pouvons le voir dans notre propre pays, l'offre et la demande interagissent assez bien, ce qui profite à tous. Mais parfois, l'offre est insuffisante et la demande de soins reste sans réponse; ce qui provoque des tensions sociales.

## 1. Le domaine des soins sociaux.

Ici, l'attention se concentre sur la pauvreté, comme le chômage, les orphelins, l'immigration, etc. La pauvreté peut prendre plusieurs formes. Nous pensons généralement à une alimentation insuffisante, mais d'autres facteurs jouent également un rôle important dans notre pays: un manque de bon logement, un déficit linguistique, des familles monoparentales ... Quelles que soient les causes de l'inégalité (structurelles, familiales ou dues à une crise), notre société a pris des mesures



pour lutter contre la pauvreté: syndicats, médiation de dette, retraites et sécurité sociale. Dans notre pays, d'énormes mesures ont été prises au cours des cent dernières années pour lutter contre la discrimination fondée sur l'inégalité, par exemple en donnant également aux femmes le droit de vote. Néanmoins, un écart persiste: le salaire moyen entre hommes et femmes n'est toujours pas le même.

En Belgique / Flandre, nous avons de nombreuses organisations d'aide du gouvernement (telles que l'OCMW, les TCA, Welzijnsschakels), ainsi qu'un grand nombre d'organisations bénévoles: catholique et protestante évangélique (telles que la WZS de Helpende Hand à Gand, Gave Veste pour les migrants et les demandeurs d'asile, le Tremplin VZW pour les familles vulnérables à Bruxelles et ses environs, Notre Maison des Enfants et l'Olivier à Genk, Bethesda, le CPC pour n'en nommer que quelques-uns). Il faut dire qu'en Belgique, nous avons une forte sécurité sociale en raison de notre héritage chrétien, ce que nous devons en grande partie à l'Église catholique romaine (par exemple au pasteur Daens).

Le secteur social est un sujet politique brûlant. En témoignent les différents portefeuilles ministériels aux niveaux fédéral, régional, provincial et local. Au niveau fédéral, les deux pouvoirs les plus pertinents sont ceux de Mme Maggie De Block en tant que ministre des affaires sociales et de la santé, ainsi que de l'asile et des migrations, et de Mme Nathalie Muylle, ministre du travail, de l'économie et des consommateurs, chargée de la lutte contre la pauvreté, de l'égalité des chances et des personnes handicapées. Au niveau régional, Mme Hilde Crevits est responsable des secteurs Economie, Travail et Economie Sociale. M. Bart Somers est le ministre flamand de l'intégration et de l'égalité des chances, entre autres, avec des pouvoirs d'intégration. M. Wouter Beke est compétent pour le bien-être, la santé publique et la famille, ainsi que pour la réduction de la pauvreté. Au niveau local, on retrouve plus ou moins les mêmes pouvoirs, parfois entre les mains de différents échevins.

## Quelques questions et problèmes:

1. Tout d'abord, nous pouvons nous poser des questions sur la faisabilité d'une pleine égalité. "Il y aura toujours des pauvres parmi vous", a déclaré Jésus, mais cela ne signifie pas que nous ne devrions pas lutter contre la pauvreté.
2. Une société qui ne vise pas l'égalité des chances retombe au niveau de la «survie du plus fort», la loi du plus fort. Selon la Bible, cela ne peut pas être la volonté de Dieu. Comme de nombreuses écritures le répètent encore et encore, Dieu défend les pauvres, défend les orphelins et les veuves, c'est-à-dire les faibles de notre société. Dieu attend donc un degré de solidarité, que les «forts» (les personnes saines et socialement solides ) prennent leur responsabilité pour les faibles.
3. Dans l'Ancien Testament, il y avait toutes sortes de dispositions sociales pour protéger la société contre la pauvreté progressive. Le Jubilé en était l'exemple le plus frappant (Lévitique 25: 8-16). Tous les biens perdus à cause d'une injustice ou d'un accident étaient alors restitués au propriétaire d'origine. De cette façon, une limite a été imposée à la poursuite illimitée du profit et de l'exploitation.
4. Le mot biblique le plus typique pour le secteur social est sans aucun doute le mot «**justice**», et cela est basé sur le fait que Dieu est un Dieu juste qui garantit que chacun obtient ce qui est approprié et que personne n'est soumis à une exploitation injuste. Ainsi, la discrimination et un droit disproportionné des plus aptes sont des perversions du bon plan de Dieu.
5. D'autre part, il faut également veiller à ce que les personnes ne bénéficient pas indûment de la sécurité sociale.

## 2. Le domaine des soins de santé

Ce domaine se concentre sur le soin de notre propre bien-être, de notre santé dans son ensemble, et pas seulement de la santé physique. Une personne est plus que son corps. Ceci est déterminant lorsque nous parlons de «guérison». Si l'amélioration physique n'est plus possible, par exemple chez les patients cancéreux en phase terminale, des soins doivent toujours être fournis, des soins palliatifs. Ce n'est certainement pas le moment où nous pouvons abandonner les gens! C'est dans ces crises de la vie que nous voyons la valeur que la société accorde à une vie humaine individuelle. Dans les soins de santé, nous voyons les questions éthiques avec lesquelles notre société est aux prises: euthanasie, avortement, transgenre, génie génétique, etc. à vous de les cartographier.

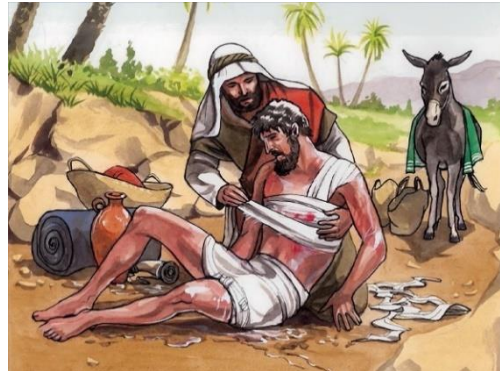
En tant que chrétiens dans une société laïque, nous avons une histoire à raconter. Que dit la Bible sur le bien-être et la santé? Shalom, le mot biblique pour la santé, est bien plus que l'absence de maladie. Il indique «complétude, épanouissement, bien-être». Profondément, cela signifie que la relation de l'homme avec Dieu et avec ses semblables est pleinement en ordre; il n'y a plus de dettes à payer!

## Quelques questions et problèmes:

1. Dans notre société, la «santé» peut devenir une idole, il suffit de penser à un comportement exagéré de «fitness & santé».
2. La technologisation croissante du secteur de la santé a conduit à la déshumanisation. Nos soins de santé sont devenus impersonnels. La personne derrière la maladie est souvent négligée.
3. La santé est devenue une entreprise de plusieurs milliards de dollars; il suffit de penser à l'industrie pharmaceutique. S'agit-il de guérison ou de profit?
4. Quand quelqu'un perd-il le droit de défendre sa propre vie? Existe-t-il de toute façon une vie "inhumaine"? Un fœtus de 12 semaines est-il une vie humaine à part entière? Ou est-ce seulement à partir de 18 semaines? En témoignent les récentes propositions législatives

visant à étendre l'avortement en Belgique, à supprimer les restrictions et même à en faire un «droit». Des groupes de pression y travaillent également dans le monde entier.

5. La même chose se produit avec la demande d'une mort digne. Là aussi, la personne faible et démente a droit à la protection. Comment apporter santé et bien-être à ce groupe de population vulnérable? Les options de manipulation d'une part et de négligence d'autre part s'avèrent malheureusement très réelles.
6. Enfin, dans la prise en charge quotidienne de nos compagnons humains souffrants, des aspects importants tels que la compassion et la miséricorde sont mis en évidence. Il est fait référence à juste titre à l'histoire du Bon Samaritain (Luc 10: 25-37).



### Quelques sujets de prière permanents:

1. Pour les décideurs et les ministres: pour la sagesse, l'engagement social, la justice, un bon équilibre, le respect de la vie et des valeurs familiales, une approche holistique de la santé et des soins sociaux.
2. Que l'amour du Christ nous exhorte à aider ceux qui en ont besoin: que les chrétiens et les églises montrent la voie en prenant soin des plus pauvres.
3. Pour les médecins, les infirmières et les travailleurs sociaux chrétiens: afin qu'ils répandent et vivent l'amour de Dieu; que beaucoup de personnes en situation vulnérable soient plus ouvertes à Dieu et le cherchent à cause de leurs besoins.

#### Spécifique au secteur social:

4. Que la discrimination fondée sur l'injustice soit éliminée du monde.
5. Que les travailleurs sociaux puissent atteindre les plus faibles (car ils sont souvent difficiles à trouver ou à atteindre).
6. Pour une politique de migration et d'asile juste et humaine: que les vrais réfugiés puissent être chaleureusement accueillis et intégrés.
7. Pour des mesures de type jubilé visant à réduire les inégalités.
8. Que les relations et les intérêts communs prévalent sur la recherche individuelle de profit; contre la mentalité humaniste du «moi au centre».

#### Spécifiquement pour les soins de santé:

9. Pour de bons soins de santé ouverts à tous, sans que la santé soit promue au statut d'idole.
10. Pour le respect de la vie: priez pour que les groupes de pression (dans le monde et en Belgique) qui veulent faire de l'avortement un «droit» soient arrêtés; que les groupes pro-vie puissent avoir une voix plus forte dans les médias.
11. Pour le respect des personnes âgées.
12. Que l'euthanasie ne devienne pas la norme et soit montrée dans les médias comme un «acte courageux»; que les votes contre puissent également être entendus.